

TYPOGRAPHIQUES

— DU —

NADA

ET DU

rier de Hull

UE SUSSEX

OTTAWA

DU MARCHE, HULL

ateliers toutes sortes

PRESSIONS

ELLESQUE:

mples, andums, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

ix, ammes, culaires, Alliches, Placards, Lettres funéraires, etc., etc.

POUR AVOCATS

ompte, sur billet, s de plaidoyer, nparations, Subpœnas, Affidavits, Objections, Fiat, Incriptions, c., etc., etc.

NOTAIRES

ariage, ie billet, curations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

rs et les Commissaires

de sommation, Saisie après jugement

HUISSIER

Verbaux, is de Vente, De Saisie, De Vent,

REC-TRESORIERS

on, eception, Alphabétique d'electeurs.

LE TOUT

ON PAPIER

T A DES

PRES BAS

s envoyés par la Post, ention toute spéciale et e délai.

NEMENTS:

otidien, par an, \$3.00

HULL" hebdo., do \$1.

ent est invariablement

de Pblieité

RIÉTAIRE.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Oui, monsieur. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, je me suis enfui du château après avoir entendu le bruit de la lutte avec Sosthène et les domestiques. Tallonné par la peur d'être arrêté aussi, je me sauvai à toutes jambes. J'avais le coffret sous mon bras et, bien qu'il ne fut pas très lourd, il me gênait pour courir, alors, je ne fis ni une, ni deux, je le lançai au milieu de la rivière

—Est-ce bien vrai cela? fit Morlot en plongeant son regard ardent dans les yeux de Des Grolles.

—Je suis en prison pour plusieurs années, répondit celui-ci, je n'ai aucun intérêt à ne pas dire la vérité. D'ailleurs, pour quoi vous mentirai-je à vous surtout qui pouvez me dénoncer et faire tripler ou quadrupler ma peine.

Le dernier doute de Morlot s'évanouit.

La chose, du reste, paraissait très-vraisemblable.

—Pouvez-vous vous rappeler à quel endroit de la rivière vous avez jeté le coffret? demanda-t-il.

—Dame, il me serait difficile de vous le dire au juste; mais je n'étais pas bien loin de la porte du parc par laquelle je suis sorti.

Morlot n'avait plus rien à demander à Des Grolles. Il se retira à moitié satisfait de sa visite à Mazas.

XXII

LA RECOMPENSE

Le lendemain, Morlot partit pour Mieran.

Sous le prétexte de retrouver une boîte en cuivre assez volumineuse, qu'il avait laissé tomber dans l'eau, en se promenant sur la Marne avec une nacelle, il embrigada une douzaine de pêcheurs parmi lesquels se trouvaient quelques excellents nageurs.

Pendant quatre jours, du matin au soir, sous les yeux de Morlot, ces douze hommes fouillèrent le lit de la rivière sur une longueur de six à huit cents mètres, à partir de la porte du parc.

Ceux qui savaient nager plongeaient, les autres traînaient de long en large leurs filets, dont ils avaient doublé les plombs pour la circonstance.

Ce travail pénible fut inutile. On ne trouva rien. On dut conclure en cessant les recherches, que le coffret s'était enfoncé dans la vase.

Morlot partagea l'opinion des pêcheurs.

Il ne crut pas devoir se présenter au château de Coulange; mais aussitôt revenu à Paris, il écrivit à la marquise pour l'informer qu'il n'avait pu retrouver le coffret.

La réponse de la jeune femme ne se fit pas attendre.

—Votre lettre m'a complètement rassurée, lui disait-elle. Je n'ai plus à craindre qu'il soit fait usage criminel du manuscrit. La rivière gardera le coffret et ce qu'il contient, mieux que j'ai su le faire moi-même.

Peu de temps après s'ouvrirent les assises où on allait juger la bande de voleurs et de receleurs.

Deux quinzaines furent consacrées presque exclusivement à ce mémorable procès qui eut alors à Paris et dans toute la France un immense retentissement.

A l'exception de cinq femmes et de quatre hommes qui furent acquittés, tous les autres reconnus coupables par le verdict du jury, s'entendirent condamner plus ou moins sévèrement.

Prinet et trois autres furent condamnés à mort.

Après ceux-ci, dix furent condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Il y eut ensuite de nombreuses condamnations aux travaux forcés à temps, puis à la réclusion, à la prison. Chohard se trouva compris dans la catégorie des condamnés à douze ans de travaux forcés.

Armand Des Grolles dit Jules Vincent en fut quitte pour cinq ans de prison.

Le lendemain de la dernière séance des assises, Morlot donna sa démission.

—Maintenant, dit-il à sa femme, il faut que je me procure un emploi; nous ne sommes pas assez riches pour que je puisse vivre en rentier; d'ailleurs, j'aurais honte à mon âge de ne pas travailler.

—Tu as raison, mon ami, répondit Mélanie; il faut que nous travaillions encore afin d'augmenter notre bien-être à venir; mais tu as tout le temps de chercher une place plus convenable; nous avons quelques économies en dehors de notre petit capital auquel nous ne pouvons pas toucher.

Morlot se mit à la recherche d'un emploi.

Au bout de quelques jours, il dit à Mélanie:

—Je ne croyais pas que ce fût aussi difficile de trouver une place.

—Bah! fit-elle, prends patience, Paris est grand.

—Peut-être trop grand, répliqua Morlot.

Toutefois, il ne perdit pas courage; mais quinze jours s'écoulèrent sans qu'il fût plus avancé que le premier jour.

Mélanie creusait bravement le trou de son épargne.

Morlot se disait:

—Si madame la marquise était à Paris, j'oserais peut-être de lui demander de m'aider; mais elle est à Coulange et je ne vois pas pourquoi je me permettrais de l'importuner. Et puis, cela aurait trop l'air de réclamer le prix de ce que j'ai eu le bonheur de faire pour elle.

Comme on le voit, Morlot ne comptait pas beaucoup sur la marquise.

Un matin, le marquis de Coulange se présenta chez Morlot à l'improviste.

La surprise de la femme ne fut pas moins grande que celle du mari.

Après leur avoir tendu la main à tous deux, le marquis s'assit sans façon sur une chaise que lui offrait Mélanie.

—Monsieur Morlot, dit-il, vous paraissez étonné de me voir chez vous; supposiez-vous donc que la marquise de Coulange vous oubliât?

—Monsieur le marquis, balbutia Morlot.

—Il y a quelque temps, reprit le marquis, vous aviez l'intention de donner votre démission. Avez-vous toujours la même idée?

—Cette démission est donnée, monsieur le marquis; je ne suis plus agent de police.

—Est-ce que vous avez un autre emploi?

—Pas encore, monsieur le marquis, mais j'espère que bientôt...

—C'est très-bien, dit le marquis.

Après un court silence, il reprit:

—Monsieur, depuis trois jours seulement, je sais que vous et madame Morlot sont deux amis de ma famille. La marquise de Coulange m'a longuement parlé de vous, monsieur Morlot, de votre dévouement et de sa reconnaissance. Elle m'a appris le vol audacieux commis à Coulange, l'effroyable danger auquel elle a échappé, grâce à votre intervention. Elle ne m'a pas caché non plus l'affreuse déconvenue que vous avez fait au pavillon des Termes. Enfin, je sais que grâce à vous encore, nous sommes débarrassés pour toujours d'un misérable fou, d'un malheureux qui menaçait la vie de ma femme, peut-être aussi celle de mes enfants et plus que ces existences si chères notre honneur! M. Morlot, je vous remercie. J'ai tenu à vous apporter moi-même le témoignage de ma gratitude.

(A suivre.)

CHAPITRE II

"Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La nevralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houbton.

La première bouteille m'a presque guéri;

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour.

Mon mari a souffert pendant vingt ans d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires.

Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré

"Incurable"

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais

Huit personnes

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Is font

Des miracles! MME E. D. SLACK.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,

GRAVATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

CHAUSSETTES

LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

1a

KIDNEY-WORT

Opère des Cures

MERVEILLEUSES Pourquoi

DES

Maladies des Reins

Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les

INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFALLIBLEMENT

LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes,

PURIFIANT AUSSI LE SANG

et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS

les plus graves de ces maladies ont été soulagés en un peu de temps

RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix: \$1. sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

J. B. ARIAL,

PEINTRE,

DÉCORATEUR,

TAPISSIER

ET VITRIER

MARCHAND DE

PEINTURE

ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

1a

A. X. Talbot,

AVOCAT,

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue d'Albert.

10 mars

3 m.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

1an

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET)

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITÉE

Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,

Propriétaire.

16 mai 84

1 an.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTREAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

\$10,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES

AGENT FINANCIER DE

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabsriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc.

1an

Piules de Noix Longues Composées

De McGALE,

Recoveries

sucre.

Pour la guérison complète de toutes les affections bilieuses torpides du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces piules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PIULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les piules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

1a

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE,

11 fév 1884

6m.

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,00

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2m à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18-sh. stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.9sh. stg.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs....\$4.50—£0.18sh. stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les